

LE TAMPON

Lundi 3 avril 2017 - N° 13278 - 41^e année - Prix : 1,20 €

20 000 signatures pour l'agro-écologie

Bernard Astruc a clôturé vendredi au Tampon son cycle de conférences sur l'agro-écologie. L'ancien viticulteur bio espère désormais recueillir 20 000 signatures pour faire de La Réunion la première oasis agro-bio-socio-écologique de l'océan Indien.

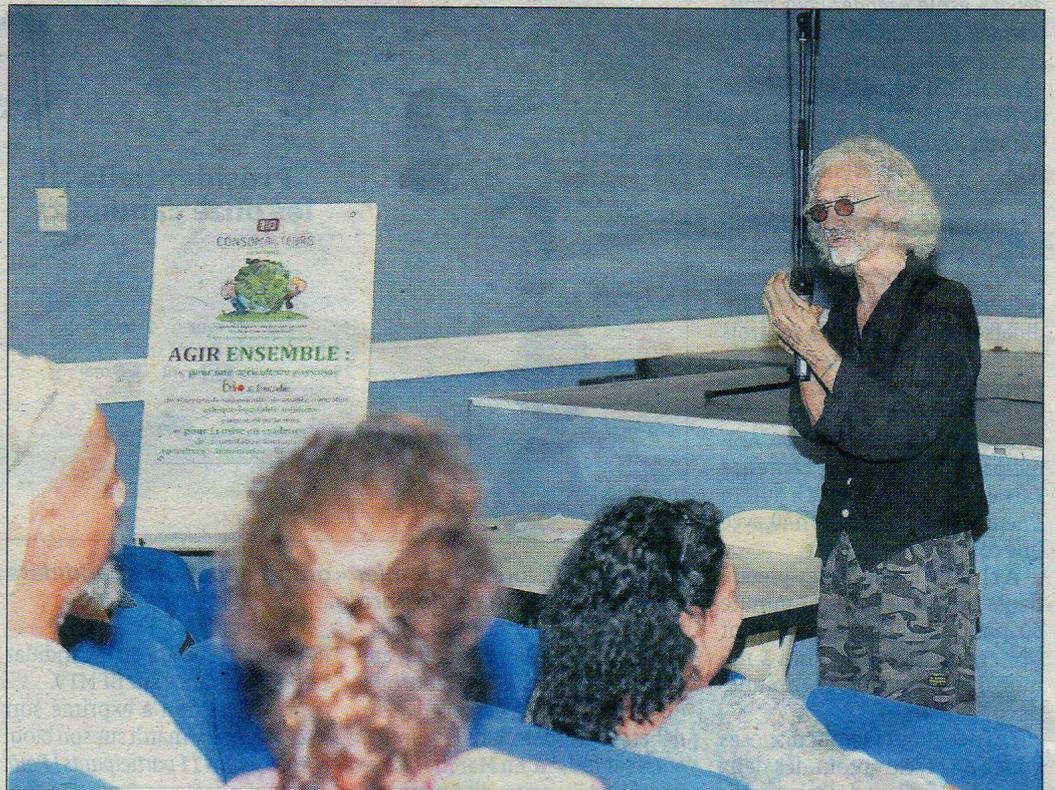
C'est dans une salle bondée de la médiathèque du Tampon que Bernard Astruc a terminé sa tournée de cinq semaines à La Réunion. L'ancien viticulteur bio du sud de la France a donné une dizaine de conférences sur l'agro-bio-socio-écologie.

« L'agro-écologie est une expression à géométrie variable qui comprend également l'agriculture raisonnée, consommatrice d'intrants chimiques. C'est pourquoi je l'ai requalifiée agro-bio-socio-écologie. Il faut bien faire ressortir que ce n'est pas seulement un changement de technicité agricole, mais une alternative de société qui repose sur un autre mode de consommation », précise le président d'honneur de l'association Bio Consom'Acteurs.

« Une petite planète »

Intarissable sur le sujet, Bernard Astruc se félicite d'avoir pu toucher entre 2 000 et 3 000 personnes au cours de son séjour. Même s'il retourne dans l'Hexagone demain, son combat ici n'est pas pour autant terminé.

Il a profité de sa dernière intervention au Tampon pour lancer le site Oasis Réunion (www.oasis-reunion.bio) sur lequel il invite les Réunionnais à venir signer le manifeste en faveur de « la conversion rapide et globale de l'agriculture réunionnaise à des pratiques plus saines, respectueuses de la santé humaine et de l'environnement, totalement exempt d'intrants chimiques, de traitements chimiques et d'OGM ».



Bernard Astruc veut faire de notre île une « oasis » exempte de pesticides et d'OGM. (Photo Bio Consom'Acteurs)

L'association Consom'acteurs table sur 20 000 signatures. Parallèlement, les relais locaux de l'association, implantée dans l'île depuis 2010, contacteront les 24 maires, les présidents du Département et de la Région ainsi que le président de la chambre d'Agriculture, pour leur demander « de se positionner ».

« Il faut qu'on leur montre qu'on est très nombreux à le vouloir », explique Bernard Astruc. Son objectif : « proposer un plan de conversion

multipartite où le consommateur est partie prenante » pour faire de La Réunion la première oasis agro-bio-socio-écologique de l'océan Indien.

Notre île n'a pas été choisie au hasard. « C'est comme une petite planète. Il y a toute sorte de climats. Et puis, une île, c'est plus fragile, et La Réunion est déjà fragilisée par la pollution. Enfin, c'est plus délimité. C'est une échelle qui nous est apparue plus accessible », indique le militant associatif.

Bernard Astruc a des raisons d'être optimiste pour son projet. Le maire de Saint-Denis, la maire de La Possession et le président de la chambre d'agriculture se seraient déjà montrés sensibles à ses arguments.

Jean-Bernard Gonthier s'est d'ailleurs engagé à ce que tous les conseillers de la chambre Verte suivent une formation à l'agro-écologie.

C'est déjà un premier pas.
Gaëlle GONTHIER